



ASIE/MYANMAR - Pour l'Archevêque de Yangon, « le recensement est une occasion en or pour la paix et le développement »

Yangon (Agence Fides) – « Le recensement de la population est une démarche positive. Nous espérons qu'il s'agisse d'un processus honnête et transparent. Il s'agit d'une occasion en or pour promouvoir et renforcer la paix et le développement au sein de la nation ». C'est ce qu'affirme dans un message envoyé à l'Agence Fides l'Archevêque de Yangon, S.Exc. Mgr Charles Maung Bo, exprimant ses espoirs à propos du recensement national qui a commencé le 30 mars et s'achèvera le 10 avril. Effectué à 30 ans de distance du précédent dans le cadre d'une phase de transition après des décennies de dictature militaire, le recensement constitue, selon les experts, un moment crucial pour la planification et le développement national mais pourrait également constituer une occasion pour enflammer les tensions ethniques et religieuses déjà fortes présentes dans le pays (voir Fides 18/02/2014). Les groupes de la société civile ont invité les birmans à ne pas spécifier leur religion et leur ethnie d'appartenance, comme cela est requis par le questionnaire qui leur sera soumis en vue du recensement. Dans le message envoyé à Fides, l'Archevêque demande au gouvernement de « garantir un processus totalement transparent, en suivant rigoureusement les normes internationales, sans aucune manipulation des données ». Le recensement, note Mgr Bo, doit respecter trois piliers relatifs aux différents groupes qui composent la population birmane : « l'identité, la culture et les ressources. Toute tentative d'abus constitue un attentat contre la paix ». En outre, l'Archevêque rappelle : « notre pays est un pays de migrants et d'évacués. Il faut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour recenser ces personnes et garantir qu'elles pourront retourner sur leur terre d'origine ». « Le voyage du Myanmar vers la paix et la prospérité est ardu – conclut le texte. Il appartient au gouvernement et à la communauté internationale de garantir que de grands événements comme le recensement servent à renforcer la confiance, inculquant un sens d'appartenance à une nation dans laquelle la justice et la transparence garantiront les droits des communautés vulnérables ». (PA) (Agence Fides 31/03/2014)